

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

Information générales

LangueFrançais

Cote856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation3 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me paraît croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il paraît que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufaure c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Duméril d'Haussonne vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurément pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre hommes de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous accorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi d'abord. le

prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le détourner de porter le coup si tôt, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du diner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignoriez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas oblitéré de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas. Voici le 324. Autant de prevenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'attitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des rédacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant

il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/242>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

329. / Paris Primaver 22 Mars 4 ⁸⁵⁵/₂ h.
1840.

J'ai reçu de vous Madame de Boyer.
elle me paraît avoir pu la connaître.
South Molli est parfaitement sûr.
M. Molli n'y fera pas faute. il a écrit
moi qu'il n'a eu, en passant
l'usage de Thier, qui aussi avait
connu à la présidence de Droyfi.
de South - 22. et précédant tout
à l'œuvre l'œuvre propre de Molli.
il paraît que Marichat a plus de
regret de se séparer du aff. étranger.
après tout cela est convenu. Sefy
et Dufour, n'est fait aussi. Dufour
n'est pas tout à fait aussi avoué.
mais on a peu de doute. en tout
on reprend l'affaire à peu près comme
convenait, tant en écrit en fait.
aussi les vraisemblances sont
bien pour cela.

M. de Droyfi a qui Mad. de Boyer
demandait avant hier à qui il

justait de Nicotini, a dit, j'ai
dusait une au. M. de Vroglie est
un grand lady. M. de Nicotini
ditait hier que Madame de Vroglie
a elle il n'a pas dit tout ce qu'il
pourait de la jeunesse, mais a une
autre dame son salon, il a dit, le rapport
est déplorable, c'est une mauvaise
situation.

Madame de Vroglie en dont par, si
le changement arrive, par M. de
Vroglie, Nicotini, Duvoy, d'Hausson
en son mouvement de Vroglie. elle
en dont également par par M. Mal
en son demand de route. elle a dit
si M. J. ne faisait l'honneur d'une
consulte, ce qu'il en fera certainement
par, si lui d'un de route. le mouvement
il se mettrait à la suite de Flein avec
tous ou quatre hommes de son parti.
ce n'est vraiment pas une situation
qui il puisse accepter. Et nous

pour

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

l'autre

... à la tête de la partie d'opposition

pour donner son appui au Ministère
il ne déclare trop bruyamment
l'union de l'honneur qu'il veut de
vous. Si M. Thiers passe à l'état
d'opposition, il y acent de l'opposition
pour le pouvoir du roi, alors sera
le moment pour M. Guizot de venir
le combattre. aujourd'hui ce qui
a des yeux à faire est de voir si
il est.

on dira donc que M. Guizot accepte
tout le monde?

"c'est ce que disent quatre ou cinq
hommes. M. de Broglie à la tête, et
vraiment tout, et M. de Broglie et de la
presse contre M. Moli."

Madame de Broglie au comte de
d'opposition de succès par M. Guizot
c'est par du Ministère.

Je vous prie de vous en raconter tout
les vus. Si vous raconterai tout,
et si vous en direz bien de vous en dire

pour mon fruct. Vous n'avez pas
besoin de mon opinion, d'ailleurs
l'affaire n'est pas faite.

Ji pense à autre chose.

Vous avez vu l'écrit Lady Selwinton
en date d'avant hier.

"Il est un peu curieux que Mr. prout
se plait en; tout est recommencé pour
lui, et il s'agit à la fin en
philosophie. Je suis sûr, est
que lui plaît beaucoup. on trouve
un manuscrit très agréable et digne
il sa conservation intacte. et
instruction. Lord Selwinton
l'aime beaucoup, et écrit qu'il
serait très bon s'il n'y avait
un manuscrit tellement beaucoup
plus de l'ancien régime que du
nouveau, après cela grand
intérêt à mes yeux."

229. /

Je suis sûr
elle me paraît
très bonne
Mr. Mole
un peu
l'usage
commence à
de l'écrit
à l'écrit
il paraît
regard
un peu
et d'écrit
si est
mais on
on s'est
conscience
aussi
très bonne
Mr. de
demande

Le 11 Juin.

Je me souviens bien d'aller le soir de
l'église, avec deux pleins de
confiance. J'ai donc tenu la promesse
de lui enlever le cœur. J'en ai
eu d'abord le premier sentiment.
Oh quel la situation était
dramatique. La plus violente
fureur, la conviction, la épithète
c'est M. Molière me dit que
sa lettre noire. Il prétendait ainsi
que M. Saffoy ne rejoignant pas
à lui. au bout de la cour, il y a
un, il est à un grand écart,
un pour tout ceci. Il est un
maître par de la prairie à
M. Thier. Selon son dire, il est
touché, la femme aussi veut
à mort.

Après lui avoir fait voir, que
je n'en ai dépendant d'ailleurs la

peu, et nous. Peux cause
aux uns. on n'apprend jamais
de leur grand chose, mais c'est
long d. cause aux lui. il n'a
rien, pour me dire
inimitable. presque tout est dit
je n'ai rien touché. l'été
de la fin, le jour même, l'été
sont et Mali, tout l'indigne.
à 6 $\frac{1}{2}$ j'ai commencé une lettre
à j'ai écrit à 4 $\frac{1}{2}$ au milieu
du noble faubourg un peu fâché.
cela n'empêche pas que l'été
il a fait pour cause d'un seul
chose aux uns, peut-être d'un.
il avait vu M. Mali la nuit.
il a cherché à le démentir de
porter le coup si tôt, un peu de
voudrait l'être long redoublé.
M. Mali réplique toujours

cela
le la
je n'ai
pour
il a
D'un
je n'ai
a fait
la d'un
le la
hier
n'ai
je n'ai
Henry
un
toute
de pa
d'un
du d'un
dit.
le d

It took quite some.

de la / j'ai passé chez la duchesse
 de Sors, de la musique charmante.
 M. Molié y était; avec son
 canot. il est très occupé et content.
 il est de la résultante; il dit
 que Thiers a fait un grand fait
 en prenant le ministère comme
 cela. il connaît son monde
 parfaitement comme moi et a
 corrigé Bergey. Il dit "j'ai
 un seul tâche, et les affaires
 extérieures vont mieux. C'est à
 Thiers une grande importance
 et y a du parti à prendre!
 au fond il est très plus commode
 de laisser exprimer son sens
 par Thiers, mais il n'y
 a pas à reculer."

Louis, 1
 je suis
 un homme
 infatigable
 de bien se
 en chry
 et celui
 d'aujourd'hui
 Thomas,
 c'est m
 sa tête
 par m.
 à lui
 criv, e
 un peu p
 mangé
 M. Thier
 Comman
 à moi
 appon
 je suis

Il a parlé de vous en bon français
 "jamais m'en fera aucune peur"
 M. Guiraud, puisqu'il est à la garde
 jamais si un coin si il a com-
 mis au moment de son départ
 c'est lui de vous dire qu'on
 dispute beaucoup sur ce point. Sa-
 chait-il seulement, pour l'équité
 tout le monde approuve le contraire
 il n'y a que Duchatel qui dise non
 il va leur dire que non si ce n'est
 une protestation. Si on ne veut pas
 comme on a été par oblige de
 une tout dire j'y vais ce sera un
 saut en arrière par
 Voici le 324. autant de prières
 autant d'... que les. nous
 nous d'avoir songé au dimanche.
 il me semble que ce bon dimanche
 nous met à la ration de 4 lettres
 par semaine. tout va bien.

[illegible]

24. 12.

229

Vain appony sui sort d'ici.
il doit leuon d'achute vicinidat
appendant il est convenu p'nti
roi la vent. Il est c'ubant
d'avoir Mali, mais il ne p'nt
par p'nta p'ntion Oriental y
s'ap'nt conu' solution p'ntip'nt.
il ne h'ntu'nt p'nt l'gypte p'nt
P'nt; d'ic' l'or il s'entend
veru' all' l'ang'ntion.